

■ VINCENT SUBILIA, CANDIDAT PLR AU GRAND CONSEIL

«Il faut se libérer du carcan réglementaire et législatif!»

Avocat de formation et occupant le poste de directeur général adjoint de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CICG), Vincent Subilia défend et promeut le tissu économique genevois. Il souhaite mettre son expertise à profit, au niveau cantonal, comme ambassadeur des atouts genevois.

- Pourquoi vous présentez-vous au Grand Conseil?

- En ma qualité de conseiller municipal en Ville de Genève, je défends les couleurs du PLR depuis de nombreuses années; premier président du PLR en Ville de Genève, je me bats quotidiennement pour promouvoir les valeurs de mon parti à travers des projets concrets. J'ai ainsi porté – collectivement avec le groupe PLR municipal – de nombreuses initiatives destinées à améliorer le quotidien de nos citoyens. Qu'il s'agisse du quai des Bergues, de la rue de la Croix-Rouge ou des Rues-Basses, j'ai milité pour que Genève se dote d'espaces publics de qualité, sûrs et attrayants. Malheureusement, ces projets structurants font souvent les frais de lenteurs, voire d'errances administratives.

Le temps politique n'est pas le temps économique: je m'emploie à dénoncer le manque de corrélation totale entre ces deux réalités. Nos commerçants en sont l'otage, en matière d'aménagement notamment; c'est également le cas des Genevois dans leur ensemble, qui souffrent de chantiers inachevés. Je continuerai à défendre la cause des entrepreneurs frappés par le franc fort et le tourisme d'achat, pénalisés en outre par les réflexes syndicalistes de certains, la viabilité de l'activité économique étant aussi liée à la bonne gestion de nos infrastructures. En bref: nos commerçants sont largement négligés et il importe de les soutenir, en particulier s'agissant de l'aménagement.

- Quelle sera votre priorité si vous êtes élu?

- On a beaucoup de bonnes idées à Genève sur la manière de dépenser les deniers publics, dont on imagine qu'ils poussent sur la plaine de Plainpalais, mais on s'intéresse trop peu à la façon de créer de la richesse. Or, en termes fiscaux, Genève se caractérise par une pyramide inversée, un nombre très restreint de contribuables assurant la majorité des dépenses collectives; cela rend l'équation difficile. En conséquence, il est essentiel de construire à Genève – en particulier de la PPE, dont la demande est très forte – pour conserver nos contribuables. En favorisant les constructions (et l'accès à la propriété privée), nous maintiendrons – et récupérerons – de la substance fiscale, en évitant les exils sur Vaud ou en France voisine; ce faisant, nous limiterons également les externalités dommageables, à commencer par les problèmes de mobilité dont souffre Genève.

De manière plus large, la fiscalité revêt un aspect déterminant; à ce titre, Genève doit impérativement adopter la réforme de la fiscalité des entreprises avec un taux à 13,49%, lequel bénéficiera à nos PME,



Vincent Subilia: «Libérer les énergies créatrices».

épine dorsale de notre tissu économique, et évitera que celles-ci ne délocalisent leurs activités de l'autre côté de la Versoix. La fiscalité des personnes physiques – largement confiscatoire s'agissant de l'impôt sur la fortune – doit également être réformée. Des actions prioritaires, rapides et énergiques, s'imposent pour mieux traiter ceux qui font bouillir la marmite!

- En tant que commissaire à l'aménagement, aux affaires sociales, à la culture et désormais aux finances à la Ville de Genève, comment concevez-vous l'aménagement du territoire cantonal?

- Parmi les projets structurants qui sont essentiels, il y a bien sûr le CEVA qu'il aura fallu un siècle à concrétiser, avec dans son sillage des réaménagements qui, espérons-le, seront de qualité. Et puis, il y a la traversée du lac pour laquelle la population a dit un «oui» de principe sonore et qu'il s'agit maintenant de concrétiser, en dépit des difficultés que cela représente.

On observe par ailleurs un certain nombre de projets réjouissants, comme le quartier de Pont-Rouge – nouveau visage d'une Genève dynamique – qui est en train de s'ériger et devrait donner un signal fort à l'ensemble du PAV. Ce secteur constitue une réserve foncière importante, mais il subit des lenteurs: il ne doit pas être destiné à nos arrière-petits enfants. L'Étang à Vernier, qui redéfinit tout un périmètre, constitue aussi une avancée majeure. Le projet des Clés de Rive est également prioritaire et constitue vraiment la «clef» du réaménagement

de l'hyper-centre de la Ville de Genève; il convient de le soutenir en triomphant des clivages partisans dogmatiques, pour renouer avec une politique de projet, que j'entends porter en faveur des Genevois.

De manière générale, il faut se libérer du carcan réglementaire et législatif qui donne lieu à des lenteurs injustifiables, et a par ailleurs pour effet de standardiser les constructions, lesquelles sont souvent marquées du sceau de la normativité terne, alors que le vivier de talents genevois permettrait davantage de créativité architecturale.

- Vous prônez fortement le soutien à la Genève internationale. Que peut-on faire en ce sens?

- L'aménagement du territoire joue un rôle déterminant, mais il paraît difficile à Genève d'avoir des gestes architecturaux forts, comme je l'indiquais. C'est pourtant essentiel pour le rayonnement d'une ville; elle doit pouvoir faire rêver, ce qui nécessite de libérer les énergies créatrices. Les bâtiments qui se construiront, tels que celui de la Cité de la Musique, contribueront à l'attractivité de notre région, tout en créant des emplois. J'ai toujours milité pour la Genève internationale, ADN de notre Ville, et je me suis beaucoup mobilisé en faveur du périmètre des organisations internationales.

Cette conviction m'a amené à fonder le mouvement associatif AGIR («Action pour la Genève internationale et son rayonnement»), destiné à fédérer et sensibiliser la société civile aux enjeux de la Genève internationale. C'est à ce titre que j'ai défendu la rénovation du Palais des Nations, dans le prolongement du combat mené pour l'extension de l'OMC, acte fédérateur de mon engagement politique. Chacun a bien compris aujourd'hui que c'était dans l'intérêt de «la plus petite des grandes villes» de pouvoir avancer, pour rivaliser avec des concurrents nombreux dans ce monde globalisé. Tout le périmètre de Sécheron est à ce titre remarquable; il s'y construit la Genève de demain!

- En résumé, quel est votre message?

- Genève dispose d'une vraie carte à jouer, tant son rayonnement est inversement proportionnel à sa taille; à ce titre, il faut qu'elle puisse loger ses actifs, conserver et accroître ses contribuables, avoir le courage de se doter d'un corpus de règles moins contraignant pour que l'initiative individuelle dans le domaine de la construction puisse être favorisée et l'esprit d'entreprise valorisé. ■

Propos recueillis
par Véronique Stein